



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Il est difficile d'aimer le sacerdoce aujourd'hui. Tant d'abus, de défections chez les prêtres... Aidez-moi à mieux comprendre le mystère du sacerdoce. »

La Vénérable Concepción Cabrera de Armida, dite « Conchita », reçut des messages de JESUS sur les prêtres. C'est en suivant ces confidences de JESUS aux prêtres que notre réponse sera la plus surnaturelle ...

Troisième partie : le combat spirituel du prêtre

LE PRETRE ET LES TENTATIONS QUOTIDIENNES :

Les prêtres impurs oublient qu'il leur faut être purs pour pouvoir purifier les âmes. Chez le prêtre, le péché de scandale produit des dommages incalculables. Ce qui me blesse le plus en la matière, ce sont les péchés de scandale les plus cachés et les plus secrets, que moi seul connais, car ils s'attaquent directement à l'amour de prédilection et à la confiance que je mets dans mes prêtres. Ces fautes sont aussi les plus graves du fait qu'elles portent atteinte à la foi, qu'elles ruinent l'espérance et qu'elles tuent la charité. Oui, de tels prêtres portent atteinte à la foi parce qu'ils pèchent comme s'ils ne croyaient pas en ma présence ni en ma puissance.

+

La relation intime, si nécessaire dans les confessionnaux et lors des directions spirituelles, comporte bien des écueils et des dangers. Et les âmes doivent avoir une grande vertu, une grande pureté et une grande union à Dieu pour ne voir dans les prêtres que des échelles qui permettent de monter vers moi, sans s'arrêter en chemin.

Le confessionnal est un lieu périlleux pour le prêtre. C'est pourquoi, il lui faut y entrer en faisant très attention. Ce n'est qu'avec une grande expérience, une grande habileté et une authentique vie d'union à Dieu que le prêtre peut guider les âmes et les mener jusqu'à moi. Pour ce faire, il lui faut connaître le cœur humain et demander à l'Esprit Saint d'être le voile qui sépare le confesseur de la personne qu'il confesse.

+

Le rôle du directeur spirituel consiste à marcher derrière l'Esprit Saint et non devant, à lui demander ses dons et à attendre de les recevoir, en vivant de sa présence, en lui, dans sa lumière et de sa vie surnaturelle et divine.

+

Un vice qui me contriste au plus haut point chez quelques uns de mes prêtres est celui de l'abus de boisson. Il en entraîne d'autres et provoque d'horribles chutes. Ce vice alourdit et souille, il tue la vie spirituelle et la lumière de la foi, étendant sa domination sur tout l'être.

+

Une autre chose qui blesse beaucoup mon Cœur, c'est le peu de délicatesse ou de gentillesse de mes prêtres, lorsqu'ils s'occupent des âmes. Voilà pourquoi celles-ci s'éloignent de moi et me quittent. Alors que moi je suis tout amour, toute tendresse, tout pardon, toute miséricorde, de nombreux prêtres se montrent âpres, rudes et impérieux, impatientes et inflexibles, lorsqu'ils s'occupent des âmes. Cela est très grave, car ensuite, il est difficile de relever une âme qui est tombée, qui a été blessée ou déçue par le comportement d'un prêtre envers elle !

+

Ah ! Combien d'âmes qui pourraient être saintes ne le sont pas à cause de l'inertie des prêtres qui refusent d'approfondir ces questions spirituelles et préfèrent satisfaire leurs fantaisies du moment.

LE PRETRE ET LES TENTATIONS DE L'ORGUEIL

Ce qui nuit le plus à mes prêtres, c'est qu'ils n'étudient pas, alors que les livres saints et les bons livres sont leur planche de salut et que l'amour des livres préserve toujours de grands maux. Outre que l'amour des livres les préserve toujours de grands maux, outre le fait qu'un prêtre doit être instruit pour pouvoir donner de sages conseils spirituels et, par ce moyen, servir Dieu et guider les âmes vers lui, les études servent à éviter au prêtre un grand nombre de périls.

Je sais bien que l'acquisition du savoir comporte aussi des écueils nombreux et des tentations d'orgueil, surtout lorsque la science est courte, mais cela n'empêche pas qu'un prêtre a le devoir de s'instruire et d'approfondir ses connaissances tout au long de sa vie. Qu'il n'oublie jamais que pour étudier, il a besoin de mener une vie de recueillement et de silence, ce qui est déjà très bénéfique en soi. La vie dissipée et agitée est un poison pour l'intelligence, qu'elle tue ou, du moins, émousse, tout en engourdissant la volonté.

+

Certains prêtres ont oublié quelle est l'origine de leur vocation et quelles sont les obligations qu'ils ont contractées lors de leur ordination. Ils dorment tranquilles, alors que le monde s'enfoncé et que les âmes réclament leur secours, leurs conseils, leurs sacrifices et leur action sanctificatrice et salvatrice !

+

De nombreux prêtres recherchent leur propre gloire à travers leurs sermons. Ils se recherchent eux-mêmes en tentant de briller et de se faire une réputation en employant des mots et des concepts compliqués et alambiqués... Quel vide abyssal laisse dans les âmes un prédicateur mondain et empli de vanité ! La mission des prêtres est de semer ma Parole, de susciter le repentir, d'édifier les esprits, de mener les âmes à la conversion et non de jeter des hameçons à l'eau pour y pêcher des admirateurs. Le prédicateur doit avoir de la finesse et de la sagesse pour savoir s'adapter à son public. Sa parole doit être simple pour s'adresser aux simples et éloquente pour toucher les esprits plus cultivés. Mais toujours cette parole doit rester modeste et empreinte de charité envers tous. Loin de chercher à briller, le prédicateur doit tenter de convertir, et seul celui qui est saint peut sanctifier les autres. Le prêtre ne doit pas mépriser le caractère sacré de son ministère en se présentant en chaire sans avoir rien préparé, car Dieu va toucher les âmes par sa bouche et il va déposer un germe de sainteté dans des cœurs, et cela mérite que l'on prépare quelque chose.

+

La paresse chez mes prêtres est un filon que le malin exploite à ses propres fins et contre moi, détruisant leur zèle. Le malin est très rusé et il sait profiter des prétextes et des exagérations, il sait aussi utiliser les fausses excuses pour perturber une âme qui m'aime. Il s'y connaît pour installer l'inertie, l'ennui, la fatigue et le découragement dans le cœur des prêtres et aussi pour y faire se développer la paresse, à la faveur des motifs les plus frivoles, surtout au moment de me servir... Les prêtres oublient volontiers les âmes qui les attendent et qui ont besoin d'eux pour éviter les écueils spirituels et se sanctifier.

+

Les prêtres se croient fatigués, malades et même ils se retranchent derrière de la fausse humilité, préférant laisser leur charge à d'autres et se retirant du service de leur propre chef, comme si le temps que je leur accorde ne m'appartenait pas ! Le prêtre fidèle à sa vocation ne doit pas laisser perdre un atome du don de Dieu ni une seule occasion de faire le Bien. Tandis qu'un prêtre paresseux, uniquement soucieux de son confort, de son aspect physique, de ses propres préoccupations, est très éloigné de l'Esprit Saint qui est l'activité même et qui jamais ne se repose dans les âmes qui l'accueillent. L'Esprit Saint ne cesse jamais d'œuvrer et de se répandre en dons, en grâces et en inspirations, comme le font les mouvements continuels des rayonnements intérieurs à la Trinité et ceux des rayonnements de la Trinité dans les âmes. C'est pourquoi les prêtres qui, au sein de l'Eglise ont pour mission non seulement de donner la vie aux âmes, de les former pour le Ciel en leur donnant le sens et le goût du divin, mais aussi de prêcher à temps et à contre temps mon Evangile, doivent plus que les autres hommes vivre en union avec l'Esprit Saint et se débarrasser de toute la paresse qui les empêche d'accomplir cette haute et sainte mission.

+

(à suivre) 8